

Classement et mise en mains

Ce travail se fera généralement dans la même pièce, qui devra être pourvue de tables spécialement aménagées pour ce travail ; nous préférons aux tables pleines les tables à sections faites de toiles métalliques. L'avantage de ce système est de permettre aux poussières, sable, etc., de tomber à travers les mailles et de débarrasser ainsi la feuille de tous les corps étrangers.

Les feuilles seront alors séparées suivant leur qualité, c'est-à-dire en classant ensemble les feuilles de même grandeur, de même couleur, et autant que possible d'un velouté uniforme.

On pourra, suivant le cas, établir deux ou trois qualités, mais, pour aucune considération, on ne devra mélanger les feuilles de rebuts à celles de bonne qualité. Cette pratique trop fréquemment suivie est pour le planteur une source de pertes et nuit énormément à sa réputation d'honnête homme ; elle est aussi la cause de la mauvaise renommée de nos tabacs.

Si le classement est mal fait, on ne pourra jamais obtenir que le prix des qualités inférieures, même si la proportion de bons produits est la plus considérable.

En faisant cette séparation on dépose en avant de soi les feuilles en paquets séparés, suivant leur qualité, puis, à l'aide de petites feuilles de rebuts, parfaitement souples, on attache ensemble, à un pouce environ du gros bout, douze à quatorze feuilles de même qualité. Ce travail terminé, le tabac est prêt pour la fermentation, à moins que, remarquant une trop grande quantité d'humidité, ce qui arrive quelquefois, on ne soit obligé de le remettre au séchoir, où on l'expose sur les lattes sans l'entasser. Dès qu'il aura atteint le degré requis de sécheresse, on l'apportera dans la chambre où se fera la fermentation.

Considérations sur la culture du tabac

Il est indiscutable que cette culture prend chez nous de plus en plus d'importance. Elle est devenue vraiment rémunératrice et est une source de revenus considérables dans les